

Le Noël de Sarah et Léa

Depuis quelques jours Bethléem était en effervescence. Il se passait des événements étonnants dans la ville de David. César Auguste, empereur de Rome, avait ordonné un recensement et la ville ne désemplissait pas.

C'est là que vivaient Sarah et Léa, âgées maintenant de six printemps. Les parents, Jacob et Rébecca, travaillaient pour Zacharie, un riche notable qui possédait la seule auberge de la ville. Jacob habitait une maisonnette où toute la famille s'entassait. Avec Rébecca, ils rentraient souvent très tard du travail et retrouvaient leurs deux petites endormies.

Heureusement, il y avait Rachel, la grand-mère, qui était l'âme de la maison ; Sarah et Léa l'aimaient tendrement.

Le recensement amenait une multitude de gens et le marché de Bethléem était dévalisé.

Ce matin-là, Rachel envoya les deux petites chercher des œufs chez sa vieille amie, Magda, car il ne restait plus grand chose à manger.

Magda habitait dans un vallon un peu éloigné. Les deux fillettes étaient ravies, la promenade les reposerait des corvées. Sur le chemin elles sautillaient et chantaient.

Magda fut heureuse de les voir. Elle leur offrit des fruits et du lait frais. Reposées, elles repartirent avec chacune une corbeille d'œufs de poules et de canes soigneusement calés.

Magda ajouta un panier de figues. Les deux fillettes chantaient encore au retour quand elles aperçurent un couple qui venait dans leur direction.

Lui marchait devant en veillant à ce que le petit âne ne secoue pas trop sa femme dont le ventre était si rond qu'elle semblait sur le point d'accoucher. Elle avait l'air douce et gentille et lui, si prévenant ! Ils venaient pour le recensement. Sarah et Léa leur expliquèrent qu'il fallait se dépêcher s'ils voulaient trouver un endroit pour dormir.

Joseph et Marie, c'est ainsi qu'ils se nommaient, semblaient inquiets. La route avait été fatigante, il fallait vraiment trouver un abri pour la nuit.

C'est Léa qui eut l'idée de s'arrêter dans la vieille étable où son père remisait des outils, de la paille et du foin.

Un bœuf y logeait encore. Marie et Léa se reposeraient pendant que Joseph et Sarah chercheraient à Bethléem un endroit plus confortable.



L'enfant conduisit Joseph à l'hôtellerie, mais Zacharie resta inflexible. « Il n'y a plus rien de disponible, rien de rien... trop de monde ! » répétait-il. Sarah en parla à ses parents qui la rabrouèrent ; ils étaient débordés. Il restait Rachel, la grand-mère.

Elle offrit à Joseph de quoi se restaurer et se laissa attendrir par cette jeune femme qui devait accoucher. Elle chargea Joseph d'une grande jarre d'eau, d'une jatte de lait et de galettes, et confia à Sarah une bonne couverture et du linge propre pour l'arrivée du bébé. Elle promit de venir à l'étable dans la soirée.

Rachel suivit longtemps la petite lumière que tenait Joseph. Elle pressentait que quelque chose d'extraordinaire allait arriver.

Un peu plus tard, alors que la nuit était tombée, Léa revint en courant, et, transfigurée par l'émotion, les yeux brillants, elle criait : « Il est né, il est né ! » Elle alla frapper à la porte des voisins : « Il est né, il est né ! » répétait-elle comme éblouie. La nouvelle se répandit dans les ruelles, partout les lampes s'allumaient.

Mais qui donc était né ?

Les enfants suivaient Léa de maison en maison : « Il est né, il est né » répétaient-ils en chœur. Grand-mère et Simon, le voisin, prirent la tête du cortège. Sans que personne ne décide rien, comme irrésistiblement attiré, chacun suivait la foule, avec un objet à offrir, un manteau, un lainage, un fruit, une lanterne. « Il est né, il est né ! » entendait-on de partout.

Il y avait maintenant tellement de monde que Rachel et Sarah durent ouvrir les deux battants de la porte. Les plus jeunes s'étaient agenouillés devant le nouveau-né. Une grande lumière et un grand bonheur enveloppaient Marie et Joseph et le tout-petit semblait sourire.

Tous ne pouvaient entrer, mais tous se pressaient pour voir. Les bergers des alentours, prévenus mystérieusement, étaient arrivés, avec leurs agneaux, pour saluer eux aussi l'enfant dans la crèche.

Quand enfin Jacob les rejoignit avec Rébecca, il sortit de sa poche une flûte de roseau et improvisa un chant joyeux. Beaucoup l'imitèrent et ce fut un vrai concert ! Puis Sarah et Léa entonnèrent une prière que la foule reprit.

Cet enfant qui venait de naître les transfigurait. Ils se sentaient tous unis autour de lui.

Ils restèrent très tard dans la nuit et ne purent remettre tous les cadeaux au petit. Ils se les offrirent donc entre eux comme dans une grande famille. Quelque chose de nouveau commençait cette nuit-là.

Léa et Sarah remarquèrent alors une étoile très brillante au-dessus de l'étable, une étoile qu'elles n'avaient jamais vue auparavant. Il leur semblait que le monde entier allait maintenant venir à Bethléem jusqu'à la fin des temps pour saluer et célébrer ce tout petit enfant.

